

Fini le ski de fond : l'Université Laval ferme l'accès à la Forêt Montmorency au public



Les amateurs de ski de fond ne pourront pas skier à la Forêt Montmorency cet hiver.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME PIEDBOEUF

f

t

in

✉

🖨

💬



Guillaume Piedboeuf

Publié à 5 h 07

L'Université Laval met à nouveau la hache dans le ski de fond et les activités récréotouristiques à la Forêt Montmorency. Une décision qui démontre que l'institution ne comprend pas l'importance du site pour les fondeurs de la province, estime l'entraîneur-chef du club Skibec nordique, Alexis Morin

C'est la deuxième fois en deux ans que la faculté de Foresterie de l'Université Laval, qui détient la Forêt Montmorency, décide de fermer le site de 397 km² au public pour ne conserver que les activités de recherche et d'enseignement.

En 2021, la direction de l'Université avait finalement changé son fusil d'épaule en permettant à un entrepreneur d'exploiter le centre de ski de fond en échange d'une ristourne. L'entrepreneur en question, l'entraîneur de l'équipe de ski de fond du Rouge et Or Godefroy Bilodeau, s'était lancé en affaires pour sauver le site qu'il considérait irremplaçable.



Les sentiers de la forêt Montmorency ne seront pas tracés cet hiver.

PHOTO : SKI DE FOND FORÊT MONTMORENCY

Contacté par Radio-Canada, M. Bilodeau confirme qu'il voulait garder ouvert le centre de ski de fond cet hiver et même relancer les séjours en hébergement avec la levée des règles sanitaires.

« Les gens étaient très heureux de la réouverture, l'hiver dernier, et il y avait beaucoup d'engouement pour cette année », affirme-t-il.

La Faculté de Foresterie lui a toutefois annoncé à la fin de l'été que leur entente ne serait pas reconduite.

Question de sécurité, plaide l'Université

À l'Université Laval, qui n'avait pas encore rendu publique sa décision, la porte-parole Andrée-Anne Stewart explique que les activités récréotouristiques ne sont pas compatibles avec la recherche scientifique cette année.

« La Forêt Montmorency n'est pas un centre de ski de fond, n'est pas un centre d'activités récréotouristiques. C'est un laboratoire de recherche et d'enseignement. C'est ça la priorité », souligne-t-elle.



L'Université Laval assure que l'état de vétusté des installations n'a rien à voir avec la décision de fermer la Forêt Montmorency au public.

PHOTO : RADIO-CANADA / GUILLAUME PIEDBOEUF

La Faculté de Foresterie effectue cet hiver des travaux impliquant de « l'équipement d'ingénierie de haut niveau » sur le territoire de la Forêt Montmorency. L'Université estime qu'il y a trop de risques que les fondeurs s'en approchent et se blessent.

PUBLICITÉ

« C'est uniquement pour cette raison qu'on a décidé de suspendre les activités. On ne voudrait pas qu'un skieur s'aventure dans un coin qui pourrait être dangereux », justifie Mme Stewart.

En quoi ces travaux de recherche diffèrent de tous ceux menés par le passé simultanément à la pratique du ski de fond? La direction de la faculté de Foresterie de l'Université Laval n'était pas disponible pour l'expliquer à Radio-Canada, mercredi.

Un site unique

Entraîneur du club régional Skibec Nordique, Alexis Morin a appris avec surprise la nouvelle de la fermeture de la Forêt Montmorency au public. Il rappelle que le site est unique. En raison de l'enneigement exceptionnel, on peut généralement y skier plusieurs semaines avant n'importe où ailleurs dans le sud de la province.

« L'Université ne réalise pas à quel point la Forêt Montmorency est la plaque tournante du ski de fond pour tout ce qui se passe avant Noël. Je parle au nom de mon club mais aussi de tous les autres de la province qui se déplacent de Montréal et d'ailleurs pour venir s'entraîner », lance Alexis Morin.



Alex Harvey à l'entraînement à la Forêt Montmorency, en 2017.
PHOTO : RADIO-CANADA / CARL BOIVIN

En cette année de Jeux du Canada, la fermeture de la Forêt Montmorency arrive à un particulièrement mauvais moment pour les meilleurs jeunes fondeurs de la région, ajoute l'entraîneur. « Les sélections commencent début décembre et, à moins d'un mois de novembre exceptionnel, on n'aura pas eu le temps de skier beaucoup avant », souligne Alexis Morin.

Pas juste pour les skieurs élités

Entraîneur-chef du Centre national d'entraînement Pierre-Harvey, Louis Bouchard abonde dans le même sens.

« Si tu disposes de deux ou trois semaines de plus pour skier, c'est bien évident que tu vas avoir une meilleure préparation pour la saison. C'est ce qui nous permet de compétitionner avec l'Ouest Canadien, où ils déposent de la neige mécaniquement dès la fin octobre pour skier », explique-t-il.

Mais ce n'est pas qu'un enjeu pour les fondeurs élités, rappelle l'ancien entraîneur d'Alex Harvey. Les skieurs du dimanche voient aussi leur saison raccourcir avec la fermeture de la Forêt Montmorency. Le tout alors que les centres de ski de fond sont plus achalandés que jamais dans la région.

« Ça reste un sport de masse qui fait bouger des gens de toutes les tranches d'âges. À chaque fois qu'on a un club ou une station de ski qui ferme, ce n'est pas une bonne nouvelle », estime Louis Bouchard.



Guillaume Piedboeuf

